

## Le Francoprovençal n'est pas l'Arpitan

par Pierre Grasset

Dans son préambule, *La charte de coopération interrégionale et transfrontalière de développement de la langue francoprovençale*<sup>[1]</sup> signale que le francoprovençal « peut aussi avoir d'autres dénominations : arpitan, bressan, patois, savoyard... ».

C'est, en effet, le constat de ce que l'on entend dans le langage quotidien qui va au plus pratique, mais qui a peu de valeur objective et encore moins scientifique. Ces termes ne sont pas des équivalents du francoprovençal. Le mot « patois » ne désigne pas le francoprovençal. Il désigne toutes les langues et aucune, puisqu'il y a partout des patois. Surtout, le francoprovençal n'est pas un patois, mais une langue ! Personne ne pense que le « savoyard » représente l'ensemble du francoprovençal ! C'est la même chose pour le « bressan » et pour l'« arpitan » qui ne désignait que le parler des montagnards du Val d'Aoste.

Cependant, sur internet, plusieurs articles présentent le francoprovençal comme un équivalent de l'« arpitan » !

Or, le francoprovençal n'est pas l'arpitan !

### Choix du mot « arpitan »

Sur Wikipédia, l'article intitulé : « *Le francoprovençal* », annonce : « Le francoprovençal ou arpitan... ». L'article suivant signale que le mot « arpitan » aurait été choisi « pour sa ressemblance avec le nom de la seconde grande langue gallo-romane, l'occitan... »<sup>[2]</sup> « ... arguant que le terme francoprovençal prête à confusion. »<sup>[3]</sup>.

Ce choix n'est-il pas paradoxal ? Le mot arpitan serait sensé éviter des confusions, or, choisir ce mot parce qu'il ressemble à un autre, n'est-ce pas déjà favoriser une confusion ? Les détracteurs des langues régionales auraient beau jeu d'énoncer : « occitan, arpitan, c'est la même chose, ce ne sont que les variantes d'une seule et même langue ! »

Sur le site *Arpitanie.eu*, un article d'Alain Girard, nous rappelle que : « Le parrain du mot arpitan est le philologue espagnol Federico Kutuig Sagredo... » qui voit dans les Basques « les survivants des agriculteurs néolithiques » et comme il soupçonne qu'il y en a dans les Alpes, il se rend au Val d'Aoste où il rencontre Joseph Henriet, « un jeune maoïste qui veut mobiliser les paysans et ouvriers des vallées contre la bourgeoisie... ». « Vers 1980, Henriet (qui se fait appeler Harrieta, en basque) rêve d'une « Confédération arpitanne » unissant Valdôtains, Savoyards et Valaisans. Il en exclut les Vaudois... »

Ainsi, ce mot « arpitan », même à son origine, n'est pas du tout destiné à représenter l'ensemble du francoprovençal.

### Une signification trop générale

D'après les articles de Wikipédia, « Le mot *arpitan* est un mot composé de *arp*, dérivé de : *alp* et du suffixe *itan*, sur le modèle de l'occitan. (Toujours la confusion avec l'occitan). Il signifie la langue de l'*alp*, étant entendu que l'*alp* est l'alpage. Il est donc aussi la « langue des montagnards, des bergers »<sup>[4]</sup>.

Le paradoxe continue. De nos jours, plus personne ne sait ce qu'est la langue de l'*alp*, ni même de l'Alpe ou des montagnards. Alors, pourquoi en faire le symbole du francoprovençal ?

Des montagnards, il y en a partout dans les Alpes ! Leur langue, est-ce le français, l'allemand, l'italien, le francoprovençal, l'occitan ?... On ne peut pas savoir !

L'« arpitan » est donc un terme à la fois désuet et trop général, qui englobe trop de langues, qui les désigne toutes et aucunes, sans caractériser spécifiquement le francoprovençal. Loin de réduire les confusions, il en crée !

A contrario, on peut dire que dans les « langues des montagnards », il n'y en a qu'une - et une seule - qui caractérise la langue, c'est le francoprovençal !

## **L'« arpitan » ne caractérise pas l'ensemble du francoprovençal.**

Par ailleurs, et c'est peut-être le point le plus important, le mot « arpitan » ne désigne pas l'ensemble des parlers francoprovençaux, c'est une évidence. Dans les patoisants du Forez, il y a sans doute des montagnards, mais ce ne sont pas des montagnards de l'*arp* ! N'y sont pas non plus, les patoisants de la Bresse, de l'Ain, des Dombes. N'y sont pas davantage tous ceux de Revermont, du Pays de Gex, du Bugey. Ceux de l'agglomération de Lyon, ne pensent pas parler une « langue de bergers ». Tous les patoisants de la Drôme francoprovençale, ceux de Saône et Loire, de la Franche-Comté francoprovençale et même de la Montagne Bourbonnaise dans l'Allier, ne se sentent pas concernés par l'« arpitan ». Pas davantage ceux de Faeto dans les Pouilles, ni ceux de Di San Vito !

En Savoie et en Haute-Savoie, bien peu de patoisants ont le sentiment de parler une langue de bergers ou de montagnards. De nos jours, l'urbanisation s'étend jusqu'au fond des vallées alpines et il en est de même pour les cantons suisses, les vallées d'Aoste et du Piémont. La notion de « montagnards » n'est plus ce qu'elle était dans les alpages du Val d'Aoste, en 1970.

Un constat s'impose : personne ne parle l'« arpitan », ni en Savoie, ni ailleurs. La « langue arpitan » n'existe pas.

## **« L'absence du terme arpitan » confirmée par l'enquête Fora.**

Le mot « arpitan » envahit internet sur plusieurs articles, qui d'ailleurs se répètent pour l'essentiel, mais il est très peu répandu dans la pratique. C'est ce que confirme James Costa, qui, lors du recensement de l'enquête Fora portant « sur plus de 1000 questionnaires en provenance de toutes les régions de Rhône-Alpes », déclare sur Wikipédia : « Nous avons été surpris de l'absence du terme « arpitan », absence d'autant plus remarquable que le terme est en concurrence sérieuse avec le francoprovençal sur internet... « arpitan », semble en usage principalement au sein de réseaux plus jeunes et plus militants. »<sup>[5]</sup>.

Si ce mot est « absent » du langage des patoisants, ce n'est pas un hasard, puisque personne ne se reconnaît dans cette appellation.

## **Une convention linguistique**

La langue francoprovençale ne peut pas être désignée par le terme d'un métier, celui de « berger » en l'occurrence, ni par un caractère géographique. Ce n'est pas la langue des montagnes, ni des plaines, ni des marais, ni des lacs. Le francoprovençal ne peut être désigné que par une convention d'ordre linguistique.

Cette convention existe. Elle existe depuis 1873. C'est « le francoprovençal » proposé par le linguiste Graziadio Isaia Ascoli.

Comme toute convention, elle est à la fois partiellement arbitraire et partiellement légitime, mais elle a le mérite d'exister, d'être la seule qui – faute de mieux - puisse convenir, celle qui est reconnue par le plus grand nombre et par les plus hautes institutions.

Le « francoprovençal » est la seule appellation à caractériser l'ensemble de la langue et de ses locuteurs. Laissons l'« arpitan » à l'« Arpitanie », et, comme le préconisait un inspecteur de l'Académie de Grenoble, gardons le francoprovençal en « Francoprovençalie », selon le terme consacré par le linguiste suédois Bengt Hasselrot.

## **Le terme « francoprovençal » a des références inaliénables.**

1. Le mot « francoprovençal » créé par Graziadio Isaia Ascoli, existe depuis 1873, ce qui lui donne une légitimité.

2. Le Parlement européen l'a adopté depuis le 11 septembre 2013 en déclarant officiellement qu'il s'agit « d'œuvrer à sauvegarder et à développer le francoprovençal, patrimoine culturel et linguistique commun à nos territoire »<sup>[6]</sup>.
3. Les grammairiens et philologues de tous les pays se réfèrent à ce mot.
4. « La langue francoprovençale fait partie des 2500 langues répertoriées au sein de l'Atlas UNESCO des langues en danger »<sup>[7]</sup>.
5. Le mot est adopté en Italie par la loi N°482-99 du 15 décembre 1999 sur la protection des minorités linguistiques. Elle énonce dans son article 2 : « La République protège la langue et la culture des populations ...le francoprovençal, l'occitan, le sarde. »<sup>[8]</sup>.
6. En Suisse, La Confédération Suisse a signé la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, le 8 octobre 1953<sup>[9]</sup>, laquelle ne mentionne que le terme « francoprovençal ».
7. En France, le mot francoprovençal est reconnu par le Ministère de la Culture, par de nombreuses institutions officielles et par la grande majorité des municipalités.
8. Il est reconnu par le Conseil régional Rhône-Alpes depuis le 9 juillet 2009, qui décide de : « Reconnaître, valoriser, promouvoir l'occitan et le francoprovençal, langues régionales de Rhône-Alpes. »
9. Le francoprovençal fait l'unique objet de la *Charte de coopération interrégionale et transfrontalière de développement de la langue francoprovençale*, signée entre le Président de la Région Rhône-Alpes, M. Jean-Jack Queyranne et le Conseiller régional délégué de la Vallée d'Aoste, M. Joël Farcoz, assistés de M. Georges Communal, maire d'Arvillard en Savoie et de M. Marc Bron, maire d'Habère-Poche en Haute-Savoie.
10. Le mot est adopté par de nombreuses associations culturelles françaises : « L'Institut de la langue savoyarde », « L'Association des Enseignants de Savoyard », « l'Association du Patrimoine Borain » et par beaucoup d'autres groupes patoisants. Il est l'objet de toutes les attentions du « Centre de la Culture Savoyarde » qui a élaboré « la Graphie de Conflans ». Il est reconnu par les fédérations de patois : « Lou Rbiolon », « la Fédération du francoprovençal »<sup>[10]</sup>. Il est reconnu et utilisé dans tout le Val d'Aoste, dans le Piémont francoprovençal, dans les Pouilles et en Suisse. Il est reconnu par toutes les Sociétés savantes de Savoie et en particulier par l'Académie de Savoie.
11. Enfin et surtout, c'est au francoprovençal que se réfère l'immense majorité des patoisants.

## Des stratégies ?

Ainsi, pour l'ensemble des grandes institutions, le terme « francoprovençal » est bien le seul représentatif de la langue. Les mots sont essentiels, surtout en matière de langue. Ils en disent long et derrière les mots, se cache souvent une stratégie bien réelle qui fait de cette querelle sur les appellations, autre chose qu'une simple question de mots, comme nous allons le voir.

Le terme « francoprovençal » susciterait des confusions, disent ses détracteurs, substituons-lui l'« arpitan ». Encore un paradoxe ! La confusion – si confusion il y a - ne provient pas tant du mot francoprovençal, que de la mauvaise foi ou de l'ignorance de ses opposants. Le changement du mot ne les changera pas.

Ceux qui essaient de promouvoir le mot « arpitan », ont une pensée affirmée : « substituer l'arpitan au francoprovençal »<sup>[11]</sup>, et une stratégie organisée : « C'est donc dans l'idée de contribuer à assurer la pérennité de la langue arpitan, que l'ACA, mène des actions médiatiques en langue arpitan et promeut l'idée d'une graphie supradialectale. »<sup>[12]</sup>. Le but serait donc, avec le mot « arpitan », de promouvoir une graphie unique, la « graphie supradialectale ».

Ainsi, contrairement à ce qui est annoncé sur internet, cette graphie n'est pas une « graphie neutre ». Ceux qui la préconisent manifestent la volonté de la promouvoir comme la seule et unique.

## Des excès injustifiables.

Cette volonté de substitution entraîne ceux qui la manifestent à des excès injustifiables. En

tapant sur Google : *La charte de la langue francoprovençale*, eh bien, Médiapart ouvre, en premier, (comme toujours !), un fichier intitulé : *Rhône-Alpes et la Vallée d'Aoste signent la charte de coopération interrégionale et transfrontalière de la langue arpitan* ! La charte n'est plus la même et la langue non plus ! Le titre officiel de la charte est changé !...

Dans la suite du fichier, on ne se prive pas de dénaturer la portée de cette charte : « Rhône-Alpes et le Val d'Aoste main dans la main pour la langue arpitan. », « L'arpitan (ou francoprovençal, à ne pas confondre avec le provençal) est une langue parlée en Italie, en Suisse... », « Cette charte a pour objectif... de faire vivre l'arpitan... », etc.

L'avènement de l'arpitan, semble une affaire faite : « Le mot arpitan est désormais entré dans le langage courant... Ce mot passe bien mieux sur internet que francoprovençal. La toile a joué un rôle-clé dans l'adoption du terme. Grâce au linguiste suisse Dominique Stich, le francoprovençal possède désormais une orthographe unifiée, un dictionnaire et même un album de Tintin en arpitan » !...

### **Le francoprovençal n'a pas « une orthographe unifiée ».**

Contrairement à ce qui est annoncé sur internet, l'orthographe du francoprovençal n'est pas « unifiée » ! Il existe plusieurs orthographe soit savamment élaborées, soit spontanément utilisées par les auteurs. Actuellement et pour simplifier, deux orthographe principales peuvent être choisies. Celle qui est appelée : « la graphie de Conflans », établie par les linguistes du Centre de la Culture Savoyarde et la « graphie supradialectale » imaginée par le linguiste D. Stich.

### **Conclusion**

Le terme « francoprovençal » est apparu comme le seul capable de représenter la langue originale et originelle de la Région Rhône-Alpes Auvergne, des cantons suisses concernés, du Val d'Aoste, d'une partie du Piémont, de Faeto et de Di San Vito. Substituer le mot "arpitan" au mot "francoprovençal" serait une absurdité qui ne pourrait que nuire à la langue et à son identité.

Cette langue n'a pas encore d'orthographe unifiée. Deux graphies principales se pratiquent à l'heure actuelle. Chacune a ses mérites. Chacune suppose un apprentissage. La « graphie de Conflans », de nature phonétique, est très facile d'accès, la « graphie supradialectale », de nature étymologique, est beaucoup plus complexe.

Une troisième graphie pourrait voir le jour, celle que préconise M. Jean-Baptiste Martin, dans sa méthode Assimil, qui est une « graphie supradialectale simplifiée ».

L'avenir dira si l'unification de l'orthographe pourra se réaliser.

*Pierre Grasset*  
*Président de l'Institut de la Langue Savoyarde*  
*mars 2016*

---

### **Références :**

[1] Google : « La charte de la langue francoprovençale ».

[2] Internet, article : Francoprovençal.com le site de l'arpitan en France

[3] Internet, article : Francoprovençal.com le site de l'arpitan en France

[4] Wikipédia : « le francoprovençal »

[5] Internet : le Francoprovençal. Minsitère de la Culture

<sup>[6]</sup> Google : la Charte de la langue francoprovençale

<sup>[7]</sup> Google : la Charte de la langue francoprovençale

<sup>[8]</sup> Google : la Charte de la langue francoprovençale

<sup>[9]</sup> Google : la Charte de la langue francoprovençale

<sup>[10]</sup> Internet : le francoprovençal. Ministère de la Culture

<sup>[11]</sup> Internet : Les Amis du francoprovençal en pays lyonnais

<sup>[12]</sup> Wikipédia : le francoprovençal